

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL  
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La population d'Istanbul défile aujourd'hui devant le catafalque d'Atatürk dans la grande salle du Palais de Dolmabahçe

Le spectacle imposant dans un cadre plein de grandeur

La villa présidentielle à Çankaya serait transformée en musée

### La ville d'Ankara prendra-t-elle le nom d'Atatürk?

Une commission établira la manière la plus efficace de perpétuer le souvenir du Grand Chef

Ankara, 15 (Du «Tan») - Il est probable que l'on transforme en musée national la maison de Çankaya où Atatürk a passé 12 ans de sa vie. Dans ce cas, on y concentrera tous les souvenirs et toutes les oeuvres qui se réfèrent à Atatürk.

Une commission sera constituée à l'effet de déterminer les mesures qui pourront être prises en vue de démontrer la reconnaissance et l'attachement de la Turquie envers le Grand Chef. Elle fixera la façon dont le pays devra célébrer les grandes dates de la vie d'Atatürk qui sont celles aussi de la vie nationale — celle de sa naissance, celle de sa victoire des Dardanelles où il a sauvé, pour la première fois, le pays, celle de son débarquement à Samsun, de son arrivée à Ankara, de son élection comme président de la G. A. N., de sa désignation comme commandant en chef, de sa proclamation comme Président de la République.

Une commission présidée par M. Numan Rifat Menemencioglu procède au classement et à la traduction des articles de presse qui parviennent du monde entier et qui sont consacrés à Atatürk. Elle a traduit jusqu'à ce jour près de 400 articles. Ils seront publiés en volume.

Des dépêches, des lettres de condoléances innombrables affluent au Président

Le Cabinet présentera aujourd'hui sa déclaration ministérielle à l'Assemblée

M. CELAL BAYAR DEVANT LE GROUPE DU PARTI POPULAIRE

Ankara, 15 A.A.— Le groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Hasan Saka, député de Trabzon.

Prenant la parole, le président du conseil, M. Celâl Bayar annonça que le nouveau gouvernement que le Président de la République a approuvé, demandera un vote de confiance à la G. A. N. lors de sa réunion de demain.

Le groupe parlementaire salua ces déclarations par des applaudissements et décida, à l'unanimité, de voter sa confiance au nouveau gouvernement Celâl Bayar.

Ankara, 15 — La déclaration ministérielle du nouveau Cabinet sera lue à la séance de demain de la G. A. N. Cette lecture sera suivie du vote de confiance.

L'Assemblée se réunira à 15 h. UN CONSEIL DE CABINET A ETE TENU HIER

Ankara, 15 A.A.— Un Conseil de Cabinet fut tenu aujourd'hui après la réunion du groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple.

de la République, au président du Conseil, au maréchal Çakmak et au président de la G. A. N. Il y en a dont la provenance est inattendue ; il en vient ainsi d'Afrique, du Soudan, de la Finlande.

Une rosette de deuil est préparée pour le jour des funérailles.

Une fort courant se manifeste en vue de donner à la ville d'Ankara le nom d'Atatürk. Une motion, dans ce sens, a été présentée à la séance d'aujourd'hui de l'Assemblée municipale. Elle a été envoyée à la commission compétente pour fixer les formalités légales.

Ankara, 15 A.A.— Un décret-loi prévoit la fermeture de tous les établissements publics et privés dans tout le pays, le jour des obsèques d'Atatürk.

Les drapeaux seront hissés en berne jusqu'au lendemain des funérailles et pendant un mois à partir du 10 novembre 1938, date du décès d'Atatürk, les fonctionnaires d'Etat ne feront et n'accepteront aucune visite.

Dans toutes les provinces des cérémonies commémoratives se dérouleront le jour des obsèques à Ankara.

La reprise des relations amicales entre l'Angleterre et l'Italie

LA SATISFACTION DE LA PRESSE ROMAINE

Rome, 16 — Lord Perth se rendit dans la matinée d'hier au palais Chigi où il remit au comte Ciano les lettres d'accréditation auprès de Sa Majesté le Roi et l'Empereur. Le diplomate anglais se rendit à nouveau au ministère des Affaires étrangères où il signa, de concert avec le comte Ciano, une déclaration commune mettant en application immédiate les accords anglo-italiens. La presse italienne se félicite de la reprise des relations amicales entre les deux pays.

Rome, 15 A.A.— A la veille de l'entrée en vigueur des accords italo-britanniques du 16 avril, M. Gayda, dans le «Giornale d'Italia» déclare qu'il n'y a rien de commun entre la politique française et la politique de collaboration italo-anglaise ayant pour base les accords de Pâques.

Il critique ensuite les efforts de réarmement de la France et la persistance des courants ne voyant pas dans l'accord de Munich le premier triomphe pacifique de la justice, mais la violation des principes démocratiques et demandant la réparation.

Le publiciste ajoute que les sanctions sont réglées aujourd'hui mais non pas oubliées et que dans le cas espagnol, les points de vue et la position de l'Italie et de l'Allemagne sont irréductiblement opposés à ceux de la France.

La grande salle des fêtes du Palais de Dolmabahçe, la salle où s'est tenu le premier congrès de la Langue, la salle de l'Exposition d'histoire turque, celle où la pensée du Grand Chef a trouvé ses manifestations les plus imposantes. C'est là qu'il est exposé aujourd'hui à la vénération émue de tout un peuple.

SYMPHONIE DE ROUGE

L'immense salle a conservé sa décoration, ses ors, ses guirlandes, ses cartouches ; la note dominante de la décoration est le rouge. Rouges sont les tentures qui couvrent les baies du fond de la salle, rouges les tapis, les fauteuils et les cordons tendus pour indiquer le passage que devront suivre les personnes participant au défilé.

LE CERCUEIL

Le catafalque est au fond ; la bière, recouverte de l'étamine rouge du drapeau national, surmonte une estrade recouverte de drap rouge.

Au pied du cercueil, tranchant sur le fond écarlate, une guirlande de roses fraîches et de feuillages verts. Six grands flambeaux, brûlent d'une flamme large, haute et éclatante au sommet d'autant de supports, larges et blancs comme des fûts de colonnes, et disposés en croissant autour du cercueil, du côté de la tête. A l'intérieur de ce demi-cercle sont quatre jeunes officiers, en grand uniforme et sabre au clair. A intervalles réguliers on procède au relèvement de la garde, sabré au clair, accompagné de commandements brefs.

Dès le matin, de bonne heure, le Vali Muhittin Ustündağ, le «kaymakam» de Beyoğlu M. Daniş et d'autres personnalités se trouvaient sur les lieux, président aux derniers préparatifs. A 9 h. 5, le cercueil arrive, porté à bras par le personnel

### La composition des délégations étrangères aux funérailles d'Atatürk

Ankara, 15 A.A.— Voici la composition des délégations officielles et des détachements militaires des pays étrangers dont la participation aux obsèques d'Atatürk a été annoncée :

LA YOUGOSLAVIE :

A — délégation :

- 1— Le général Milutin Nedic, ministre de la guerre et de la marine,
- 2— S. E. Brank Adzemovic, ministre de Yougoslavie à Ankara,
- 3— L'amiral Dragutin-Prica, aide de camp honoraire de S. M. le Roi de Yougoslavie.

Suite de la délégation :

- 4— Le colonel Yevrovic, directeur du cabinet particulier du ministre de la guerre et de la marine,
- 5— Le lieutenant-colonel Peter Tomac, attaché militaire yougoslave,
- 6— Le capitaine de la marine Nikita Taranoki.

B— Troupes :

- 4 officiers,
- 4 sous-officiers,
- 80 soldats.

La délégation sera le 19/11 et les troupes le 18/11 à Istanbul.

LA GRANDE-BRETAGNE :

A— Délégation :

- 1— Le maréchal lord Birdwood,
- 2— Le lieutenant-colonel Whiterfoord,

B— Troupes :

- 1— L'amiral Sir Dudley Pound, commandant en chef de la flotte de la Méditerranée,
- 2— Le lieutenant de la marine Duff.

3— 12 officiers,

12 marins,

60 fisiliers marins,

du palais. Le cercueil en bois de chêne marron est recouvert de chrysanthèmes blanches. Il avait été conservé jusqu'à ce moment dans le bureau du Grand Chef, dans la salle attenante à la chambre où le Président a rendu le dernier soupir. Nous avons pris les noms des officiers qui avaient assuré la veillée suprême. Ce sont les sous-lieutenants Avni Eksiz, Lütfi Amas, le lieutenant Fuad Kaleci, les sous-lieutenants Sami Küçük et Bezmî Kışmeli.

LE DEFILE

Au pied du catafalque s'accroissent les couronnes traversées par des rubans aux couleurs nationales : une couronne de roses rouges du président de la République, d'autres envoyées par la G. A. N., M.L.L.B. d'autres envoyées par la Grande Assemblée Nationale, le président du Conseil, M. Abdülhalik Renda, les ministres, le Parti, le Vilayet d'Istanbul, les Maisons du Peuple, etc...

Puis le défilé commence. Spectacle impressionnant que celui de toute la population d'une grande ville qui va s'écouler, dans le silence — les grandes douleurs sont muettes — devant la dépouille de son Sauveur. Au moment où les premiers officiers de la garnison d'Istanbul, dont les colonnes emplissent les allées du jardin du palais, en une longue et brillante théorie où scintille l'or des épaulettes, sont admis à s'incliner devant le catafalque, sur le pont de Karaköy les étudiants de l'Université d'Istanbul, rangés sur un front de 6, n'ont pas fini d'arriver. Ainsi, depuis le cœur d'Istanbul jusqu'à Dolmabahçe, tout le long de l'itinéraire que suivra samedi le cortège funèbre, c'est un véritable fleuve humain qui se déroule ininterrompu, silencieux, impressionnant.

Et il en sera ainsi trois jours durant...

Deux épisodes de la vie d'Atatürk

### Le Président, malade, ne voulait pas alarmer son entourage

### La blessure de Conkbayir, aux Dardanelles

Le « Kurun » publie les souvenirs suivants sur les derniers jours d'Atatürk :

Le prof. Fiessinger, venu de France pour soigner le Président de la République, est l'auteur d'un livre sur le traitement de la maladie dont souffrait le Grand Chef. La traduction en avait été donnée à Atatürk. Il l'avait lu attentivement, d'un bout à l'autre il y a cinq ou six mois. Les symptômes et les particularités de sa maladie y étaient indiqués très clairement. Il y est dit notamment que l'un des indices annonçant que le mal est entré dans une phase grave, réside dans le fendillement des lèvres qui commencent à saigner et le saignement du nez. Un jour, au cours d'une conversation, Atatürk eut un mince filet de sang qui apparut à la commissure des lèvres.

Le Grand Chef essuya la trace rouge avec son mouchoir. Puis, le doigt sur la bouche, d'un air de mystère, il parut dire aux assistants :

— Silence. Ne le répétez pas. On interpréterait cela comme un symptôme d'aggravation du mal...

Au cours de la Grande Guerre, lors de la défense de Conkbayir, à Çanakkale, le Grand Chef avait été atteint à la gorge

par une balle. Le défunt député de Kültahya, Nuri, qui se trouvait à ses côtés, s'était écrié :

— Kemal bey, vous êtes blessé !

Et le héros de Çanakkale avait eu le même geste de la main : Silence !...

Il voulait signifier, par là, que les soldats ne devaient pas savoir que leur commandant était atteint.

Au cours de sa maladie, Atatürk, quand il recevait des visiteurs, en présence des membres de sa famille et même des médecins, ne voulait à aucun prix, laisser percer dans son attitude ou ses paroles la moindre trace de découragement. Il n'ignorait pas la gravité de son cas. Mais, tout comme à Çanakkale, il voulait éviter à la nation une douleur prématurée.

Atatürk n'a pas laissé de testament politique. On supposait qu'il laisserait une indication au sujet de son successeur éventuel. Il n'en a rien fait. Il a dit seulement, certain jour, à ceux qui se trouvaient fréquemment dans son entourage : — Je n'ai pas de recommandations à adresser à la nation pour après ma mort. Les lois de la République existantes suffisent.

### LA BATAILLE DE L'EBRE

### Prise d'Asco et de Flix

Salamanque, 15. — Le communiqué du G. Q. G. dit :

La poursuite de l'ennemi continua dans le secteur de l'Ebre. Nos troupes occupèrent Batarella, une petite ville. D'importantes positions furent également occupées sur les pentes du massif du même mont.

Notre ligne fut avancée jusqu'à l'Ebre. L'aile droite de nos troupes brisa le front ennemi en plusieurs points. L'avance atteignit en profondeur 11 kms. Dix kilomètres de la voie ferrée Saragosse-Barcelone tombèrent en notre possession. Le butin capturé est considérable. On relève en outre 190 prisonniers. Nos appareils bombardèrent les objectifs militaires du port de Barcelone. Un navire fut atteint. La centrale électrique de San-Adrien de Roses et les objectifs stratégiques de Valence subirent un bombardement intensif. Attaqués par les avions de chasse ennemis nos appareils acceptèrent le combat ; un appareil rouge fut abattu de façon certaine et plusieurs autres de façon probable.

MALAGA, 16 A.A. — Radio Malaga annonce que les franquistes prirent Asco dans la zone de l'Ebre.

### L'Angleterre a-t-elle abandonné l'idée d'une conférence arabo-juive ?

Jérusalem, 15 (A.A.) - Le journal arabe « Falastin » mande de Londres qu'on a l'intention d'engager des négociations directes entre l'Angleterre et les Arabes. Dans ce cas on aurait abandonné l'idée d'une conférence commune avec les Arabes et les juifs.

Fahri Nachachibi, membre du comité arabe, a remis aux autorités britanniques une lettre dans laquelle il attaque le mufti.

On déclare dans les milieux arabes que cette lettre n'a aucune importance

### Et la Palestine ?

LA REPONSE DE BERLIN AUX ACCUSATIONS ANGLAISES

Berlin, 15 (A.A.) (Havas) - Le débat qui se déroula hier soir aux Communes sur les derniers événements anti-Israéliens en Allemagne, a irrité fortement les milieux politiques allemands où l'on proteste avec indignation contre ce que l'on considère comme une immixtion dans les affaires intérieures de l'Allemagne. On paraît même vouloir y riposter en soulevant ouvertement la question de Palestine.

ECHANGES DE VUES ENTRE LONDRES ET WASHINGTON ?

Londres, 15 (A.A.) - Les milieux diplomatiques anglais considèrent probable un échange de vues entre Londres et Washington sur la question juive. Les deux gouvernements sont intéressés au même titre au sort des juifs affectés par les récents décrets allemands et ils examineront le problème ensemble.

Le correspondant diplomatique de l'« Evening News » mande qu'il est possible que la France, les Etats-Unis et l'Angleterre s'unissent afin de trouver un nouveau débouché pour les émigrés juifs. M. Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, a discuté le problème juif avec M. MacDonald et d'autres personnalités gouvernementales. De concert avec les Dominions, l'Angleterre examine maintenant la possibilité d'envoyer les juifs dans un territoire à faible densité de l'Empire britannique, tandis que les Etats-Unis seront priés d'entreprendre des démarches auprès des Etats de l'Amérique du Sud afin d'augmenter les quotes de l'immigration pour les juifs.

### La visite de M. Pirow à Berlin

Londres, 16 — On croit savoir que le ministre de la défense nationale de l'Afrique du Sud, M. Oswald Pirow, proposera à l'Allemagne, lors de sa visite à Berlin, la cession du Nigéria, du Togoland et du Cameroun.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un examen de maturité politique

La mort d'Atatürk et l'élection d'Ismet İnönü comme second Président de la République de Turquie, ont constitué — note M. Asim Us dans le « Kurun » — un examen de maturité pour la Turquie :

Les excellents résultats de cet examen ont été accueillis avec admiration à l'intérieur comme à l'étranger. Et si l'on se remémore les rumeurs qui avaient circulé, ça et là, au moment où la maladie d'Atatürk avait pris une tournure grave, on comprendra facilement les raisons de cette admiration.

Aussi, dès que le Grand Chef se fut éteint tous les regards convergèrent vers Ankara, vers la G. A. N. La vérité est que, jusqu'au moment de la convocation, aucun membre de l'Assemblée n'avait eu d'entretiens ou d'échange de vues quelconque avec aucun département au sujet de cette question. D'aucuns s'attendaient à ce que M. Celâl Bayar désignât un candidat au nom du gouvernement à la séance du groupe ou à celle de l'Assemblée. On soupait aussi que la désignation du candidat pourrait être faite par un groupe de députés.

En réalité, il n'en a été rien de tout cela. A 9h. 30, une réunion du parti a eu lieu. M. Celâl Bayar est monté à la tribune. Il a dit aux députés :

— La réunion d'aujourd'hui du Parti a été convoquée pour la désignation du candidat à l'élection présidentielle. Chacun peut librement poser sa candidature. Celui qui obtiendra le plus de voix sera désigné comme candidat officiel à la réunion qui se tiendra à 11 heures.

Il y avait 323 membres présents à la réunion du groupe du parti. Ils ne se sont pas consultés au sujet du choix qu'ils allaient faire ni sur l'opportunité de donner leur voix à telle ou telle autre personnalité. Le résultat de ce vote, au scrutin secret, a été que 322 voix se sont concentrées sur le nom d'Ismet İnönü. Ce dernier se trouvait ainsi le candidat du parti.

Ce résultat a été accueilli par des vifs applaudissements. Puis de nouveaux applaudissements ont salué M. Celâl Bayar qui occupait la tribune de la présidence. Ils étaient l'hommage à la courtoisie politique dont M. Celâl Bayar avait fait preuve en ne désignant pas de candidat au nom du gouvernement. Par ce geste, il évitait toute responsabilité au gouvernement, dans le vote qui allait suivre, et laissait en même temps une liberté illimitée aux membres du parti. Après ce vote, celui de la G. A. N. ne constituait plus qu'une simple formalité. L'Assemblée confirma le vote du groupe à l'unanimité de ses 348 voix. Les députés, membres du parti, qui n'étaient pas arrivés à temps pour participer au vote, au groupe et les députés indépendants qui n'en font pas partie, ont tous voté pour Ismet İnönü.

Dans ces conditions, on peut dire que cette élection a revêtu le caractère d'un plébiscite national. L'unité, sans aucune hésitation témoignée par l'Assemblée est une preuve de ce qu'elle constitue l'unique existence qui dispose des destinées de la Turquie. Les hésitations témoignées par l'Assemblée qui ambassadeurs et les ministres étrangers qui suivaient la séance, de la tribune diplomatique, n'ont pu s'empêcher d'applaudir ce qui est une preuve du succès de cette élection.

La presse étrangère et la Turquie

M. Hüseyin Cahit Yalçın analyse, dans le « Yeni Sabah », les commentaires remarquables à tous les égards consacrés par la presse étrangère aux récents événements de Turquie.

L'un des objectifs les plus grands d'Atatürk était d'euro-péaniser, d'occidentaliser la société Turque.

Mais cette « Europe », cet « Occident », ont quelque chose de relatif. Si nous considérons l'Europe non au sens géographique du mot mais comme une unité morale et au point de vue des mœurs, nous sommes loin de trouver le spectacle d'une pareille unité dans l'Europe d'aujourd'hui. L'Europe et l'Occident sont aujourd'hui morcelés. Penseurs et philosophes s'efforcent de les définir.

En nous conduisant vers l'Occident, Atatürk est parvenu, avec son jugement sage et son haut génie, à discerner au milieu de ses divisions l'idée essentielle et la source vitale. Il a introduit la Turquie fondée sur la base du principe de la souveraineté nationale et de l'indépendance, au sein de la famille des Etats démocrates et libres. En constatant que le régime qui règne en Turquie est aussi éloigné de l'anarchie que de l'oppression, notre Président de la République, Ismet İnönü, se repose sur cette vérité et il proclame combien les principes posés par le Grand Chef ont pris racine dans l'âme de la nation, la place qu'ils y occupent.

En exprimant nos remerciements et notre reconnaissance à tous nos amis étrangers dont les publications, à l'occasion de notre deuil national, nous remplissent de gratitude, nous les assurons que la nation travaillée, dans la justice et la paix, dans la voie de la rénovation qui lui a été tracée par Atatürk. Ceux qui sont animés de cette conviction ne risquent jamais de se tromper.

L'homme malade de l'Europe

Mme Sabiha Zekeriya Sertel rap-

pelle, dans le « Tan », la douloureuse histoire de l'empire ottoman, que l'on appelait, depuis l'époque de Bismarck, l'« homme malade » de l'Europe. Elle compare sa situation avec celle de la Turquie actuelle :

Atatürk nous a légué une patrie absolument saine ; une nation qui garantit l'intégrité territoriale du pays et ses progrès ; à la tête de cette nation, Ismet İnönü, un chef qui a gagné l'estime tant du monde entier que de la nation entière.

En ce moment où nous approchons de la moitié du XXe siècle, l'aspect du monde se rapproche fort de ce qu'il était avant 1914. On répare d'une nouvelle distribution des territoires de l'Europe ; la politique des zones d'influence empoisonne l'atmosphère comme le ferait un cheval emporté en soulevant la poussière par ses ruades ; le ciel bleu des petits Etats est couvert d'un nuage sombre, leur indépendance est menacée par l'incendie d'une guerre. Chacun se demande avec effroi : serions-nous à la veille de jours de deuil ?

Au milieu de cette atmosphère de crainte, nous relevons, nous, la tête avec confiance. Et nous disons : la Turquie n'est pas l'homme malade d'Europe.

Nous puisons cette force et cette confiance dans les réalisations de quinze ans de République. Et s'il y en a qui doutent de l'avenir de la Turquie, nous leur annonçons qu'autour du cercueil d'Atatürk ce n'est pas seulement la jeunesse, c'est la Turquie tout entière qui a juré de défendre son héritage.

L'œuvre grandiose d'Atatürk

M. Yunus Nadi écrit sous ce titre dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Quel est le secret qui a permis à Atatürk d'obtenir ses étonnants succès ? Ce secret réside, d'après nous, dans sa perspicacité géniale d'avoir saisi la noblesse et la capacité du peuple turc. C'est en s'appuyant sur la noblesse et la capacité de son peuple, que le Grand Enfant turc a créé l'œuvre qui force aujourd'hui l'admiration du monde entier.

En retournant victorieux de la bataille de Sakarya, qui fut la plus grande bataille rangée de l'histoire, et, avant même d'avoir essuyé la poussière de ses chausses, Atatürk nous avait résumé ses impressions dans ces deux petites phrases : — Il est vraiment grand, le peuple turc ! L'art consiste à être un commandant digne de lui.

Ce sont les vertus d'héroïsme et d'abnégation du Turc qui expliquent un peu cette exclamation du Grand Chef. La voix d'Atatürk tremblait d'émotion en rapportant le courage des enfants turcs qui, de toutes parts, accouraient au front et qui n'hésitaient point, amoindri signal, à se jeter, les yeux fermés, dans le feu de la bataille. C'est ce qui l'avait porté à prononcer ces mots :

« Il n'existe point de ligne de défense : il y a toute la patrie à défendre ! »

Mots qui resteront à jamais gravés dans l'histoire des guerres mondiales. Ce n'est pas en Anatolie seulement qu'il avait été témoin de l'héroïsme du Turc ; il le connaissait depuis déjà longtemps, par maints exemples fournis sur les différents fronts où il avait été présent.

Atatürk avait la plus ferme conviction qu'il n'existait point de grande entreprise que la nation turque ne fût capable de comprendre et de réaliser. Il savait que tout service rendu à cette nation l'aiderait à atteindre à des résultats les plus éclatants et que ces résultats seraient toujours appréciés et reconnus par elle. Avait-il tort de penser ainsi ? Certes non ! Il nous est donné de le constater aujourd'hui par l'immense serrement de cœur avec lequel la nation pleure son Noble Enfant.

Tout ce qu'Atatürk a fait. Il l'a fait en s'appuyant sur le peuple turc, en ayant foi en sa grandeur et sa capacité.

Les mesures anti-émites à Dantzig

UNE PRECIEUSE CASSETTE

Dantzig, 16 — Les incidents antisémites se multiplient dans la Ville Libre. 200 juifs qui attendaient au haut-commissariat polonais pour le visa de leurs passeports furent arrêtés. De nombreux propriétaires invitèrent leurs locataires juifs à vider les lieux avant le 1er décembre prochain. On opéra la saisie des biens d'un importante maison de commerce. Au cours d'une perquisition opérée au local d'une loge maçonnique on découvrit une cassette contenant un million de florins.

LES MILLIONNAIRES JUIFS D'ALLEMAGNE

Berlin, 16 — Suivant un rapport, le nombre de juifs millionnaires résidant en Allemagne s'élèverait à 199.

LES ENTRETIENS DE M. BONNET

Paris, 16 — M. Bonnet reçut l'ambassadeur de Grande-Bretagne, sir Eric Phipps. Les deux diplomates mirent au point le programme de la visite à Paris de M. Chamberlain et de lord Halifax. Par ailleurs, le ministre des Affaires étrangères reçut MM. Politis et London respectivement ministres de Grèce et de Hollande.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

met İnönü, à la présidence de la G. A. N. et au premier ministre, M. Celâl Bayar.

LES IMMIGRANTS

Un nouveau convoi d'immigrant est arrivé de Bulgarie. Ils ont été envoyés à Tuzla. Là on les soumet à un premier vaccin contre le typhus et contre la vérole. Leurs vêtements sont passés à l'étude puis ils sont installés dans les pavillons préparés à leur intention. De la nourriture chaude leur est servie puis ils sont dirigés sur leur lieu de destination définitif.

Un bateau ramenant un second convoi de réfugiés a également appareillé de Bulgarie à destination de notre pays. Il ramènera 900 immigrants à Tuzla et 600 à Ereğli. Des mesures sont prises en vue d'assurer leur repos.

LA MUNICIPALITE

LES AVENUES ABOUTISSANT AU PONT D'UNKAPAN

Nous avons annoncé récemment que la construction des deux avenues Azap-Kapi-Taksim et Unkapan - Şehzade - başi qui doivent servir de prolongement au pont Atatürk coûterait 2 millions de Ltq. La valeur des maisons et des terrains se trouvant sur leur parcours a été fixée suivant les inscriptions cadastrales et celles du fisc. La Municipalité s'emploie actuellement à faire les communications d'usage aux particuliers.

De toutes les formalités légales en matière d'expropriation les plus longues et les plus difficiles sont précisément celles qui concernent cette notification. Aussi a-t-on décidé de les entreprendre dès maintenant, de façon à ne pas s'exposer à une nouvelle perte de temps lorsqu'on disposera de l'argent nécessaire.

Ajoutons que le montant de deux millions envisagé ne comprend pas les frais que nécessiteront certains travaux pour l'aménagement des abords des deux avenues nouvelles, tels que l'élargissement de la voie conduisant de la montée de Meyit Yoku, par Şişane et Tozkoparan à Aynalıçeşme.

L'urbaniste M. Prost est d'avis de faire passer cette route, qui doit rejoindre la place de Taksim, aux abords de l'ambassade d'Angleterre dont une partie du parc devra être cédée en faveur de l'agrandissement de la voie publique.

La première tâche de la Municipalité devra être, toutefois l'aménagement des deux places d'Azap-Kapi et d'Unkapan. Elle attend, pour se mettre à l'œuvre, le crédit de 2 millions qui lui a été promis par le gouvernement.

LE REGLEMENT SUR LES GLACES ET SIROPS

Les dispositions du règlement en vigueur au sujet de la fabrication et de la vente des glaces, limonades et sirops qui sont abondamment vendus en été sont actuellement examinées par les autorités municipales. On envisage, en effet, d'y apporter certains changements en profitant, à cet effet, des nouvelles discussions qui auront lieu à l'Assemblée de la Ville au sujet des règlements municipaux.

LE CONSEIL DE LA VILLE PROLONGE DE 15 JOURS SA SESSION ACTUELLE

Le Conseil général de la Ville s'est réuni hier, sous la présidence de M. Necib Serdengeçti. Lecture fut donnée d'abord des réponses arrivées aux télégrammes de condoléances adressés au Président de la République, Is-

La comédie aux cent actes divers...

LA SOURIS BLEUE

Un canot à la dérive a été rencontré en Marmara, entre Perama et Bandirma, par le motor-boat Lütfi Celil, du patron Dursun Kaptan. L'embarcation était vide; elle n'avait ni mâts ni voiles. On y a trouvé une seule rame.

Signes distinctifs: le canot a les œuvres mortes peintes en blanc et les œuvres vives en couleur sombre. A l'avant est figurée une souris bleue.

L'embarcation a été ramenée à Bandirma.

On suppose qu'elle provient de notre port d'où elle a dû être emportée lors de la dernière tempête.

SON PERE

Le nommé Suleyman, habitant à Sultan Ahmed, avait été rendre visite à son fils habitant chez la dame Zehra,

Après que l'assemblée eut approuvé le «tezkere» envoyé par la présidence de la Municipalité concernant la prolongation pour une nouvelle durée de 15 jours de la session du Conseil qui prend fin le 15 du mois, on a donné lecture d'une motion signée par 5 conseillers proposant d'envoyer de la terre d'Istanbul pour le monument funéraire d'Atatürk, qui sera érigé à Ankara. Cette motion a été votée à l'unanimité.

On passa ensuite à la discussion des questions figurant à l'ordre du jour.

La proposition tendant à l'examen et à la ratification du règlement relatif aux modalités de la mise en application de la loi sur la construction des immeubles et des routes, a été référée aux commissions des travaux public. L'assemblée adopta aussi le rapport de la commission administrative préconisant que le marché tenu les lundis à Bostanci, entre les avenues Vukela et Erenköy, soit établi désormais rue Yasmaci Tahir, dans la partie donnant sur la mer.

Les rapports des comptes afférents à l'exercice 1935 des abattoirs et de l'Asile des Pauvres, ainsi que ceux relatifs à l'année 1936 du Conservatoire et de la fanfare de la Ville, ont été référés à la commission de l'examen des comptes.

Le Conseil de la Ville se réunira, à nouveau, vendredi.

L'ENSEIGNEMENT

LES INTERNATS DE VILLAGE

Il y a des internats de village dans certains «kaza» d'Istanbul. Les petits paysans y reçoivent, en même temps que l'enseignement primaire, une instruction professionnelle et agricole. Outre les denrées que les élèves apportent de leur village, en quantité déterminée, ils cultivent également les vastes champs qui dépendent de l'institution, ce qui leur procure un supplément de vivres qui leur permet de compléter avantagieusement leur ordinaire. Les professeurs dirigent cette exploitation.

Un des avantages de ces internats c'est qu'ils permettent d'abriter les enfants provenant de plusieurs villages d'une même zone sans avoir à créer une école primaire dans chacun desdits villages.

A la suite des excellents résultats qui ont été obtenus dans ce domaine, il a été décidé de multiplier ces écoles de village dans les dépendances du Vilayet d'Istanbul.

Certains remaniements seront apportés au règlement de ces écoles en ce qui a trait non aux systèmes d'éducation et d'enseignement, mais à certaines tâches qui seront imparties aux professeurs et aux élèves. Les premiers sont appelés à jouer un rôle important dans le relèvement du village.

A LA JUSTICE

LA COLONIE PENITENTIAIRE D'IMRALI

Les détenus de l'île d'Imrali ont commencé à procéder aux cultures d'hiver. Les jours de mauvais temps, ils sont réunis dans l'immeuble central de la colonie où ils suivent des cours sur des sujets intéressant leur profession.

L'inspecteur judiciaire M. Cemil s'est rendu à l'île d'Imrali, en inspection.

Les échos à l'étranger de l'élection du Président İnönü

PRESSE GRECQUE

Athènes, 15 (A.A.) — De l'Agence d'Athènes :

Les journaux hellènes continuent de publier d'amples détails sur les préparatifs des funérailles d'Atatürk. Ainsi, ils donnent des détails concernant le transport de la dépouille mortelle du Grand Disparu à bord du « Yavuz » et ensuite vers Izmit et Ankara. Ils publient également la nouvelle de l'Agence Anatolie sur le dépôt provisoire de la dépouille mortelle du Créateur de la Turquie nouvelle dans le musée ethnographique d'Ankara jusqu'à ce que l'on ait érigé un mausolée digne de lui. Ils publient également le texte de la dépêche adressée par le ministre des affaires étrangères de Turquie, Şükrü Saraçoğlu, au président M. Métaxas.

M. Yokarinis, envoyé spécial du journal « Athinaika Néa », donne, en une correspondance téléphonique occupant trois colonnes, une image du deuil profond du peuple turc. Il décrit surtout l'expression de deuil créée par le silence et la profonde tristesse.

M. Daskalakis, envoyé spécial de « l'Ethnos », donne également ses impressions, en trois colonnes. On remarque la même ampleur, dans les correspondances téléphoniques de l'« Estia », de la « Vradini », du « Typos ».

Les informations de la presse grecque donnent une idée précise de la douleur ressentie par le peuple turc. Elles décrivent notamment les manifestations de la jeunesse, ainsi que le serment prêté par les étudiants de fidélité aux principes légués par Atatürk et que son digne successeur et collaborateur de la première heure, İnönü, continuera d'appliquer. Ils donnent également d'amples détails sur la participation des pays balkaniques et des autres pays de l'Europe au deuil turc, l'envoi de 400 marins anglais, ainsi que d'autres détails.

PRESSE ALBANAISE

Tirana, 15 (A.A.) — L'Agence Alba communique :

Le journal « Drita » commentant l'élection du nouveau président turc, écrit : Ismet İnönü, le nouveau président de la République turque, poursuivra l'œuvre du Créateur de la nouvelle Turquie, dont la perte fut vivement ressentie en Albanie.

Rappelant les hauts mérites du nouveau président, ce journal conclut : Le peuple albanais accueillit la décision de l'Assemblée Nationale turque avec une pleine satisfaction. Ismet İnönü est connu ici comme un chef distingué et valeureux qui continuera la politique turque.

Le journal « Drita » exprime enfin des vœux pour la prospérité de la Turquie. Le journal « Shtypti » publie les informations relatives à l'élection d'Ismet İnönü et donne, en première page, sous de grands titres une notice biographique du nouveau Président de la République, relevant ses hauts mérites.

PRESSE BULGARE

Sofia, 15 (A.A.) — L'Agence Télégraphique Bulgare communique :

Les journaux continuent à consacrer de longs articles et d'amples informations à la mort d'Atatürk et à l'élection du nouveau Président Ismet İnönü. L'hebdomadaire de langue française « La Parole bulgare » dans son éditorial, après avoir relevé les qualités exceptionnelles du Président défunt, souligne notamment ses mérites dans le domaine de la politique étrangère.

Cette feuille écrit entr'autres : Consolidée à l'intérieur, la jeune République orienta, sous l'impulsion de son éminent Président, sa politique extérieure dans la voie de la compréhension avec tous les pays. Le fruit de cette politique clairvoyante fut la consolidation des rapports de la Turquie avec ses voisins et avec toutes les puissances. La Bulgarie qui suivit avec admiration l'œuvre prestigieuse d'Atatürk et de ses collaborateurs, conclut avec la Turquie, le 18-10-1925, un traité d'amitié perpétuelle, et le 6-3-1929 un traité de neutralité, de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage. Depuis, les rapports entre les deux pays voisins se développent favorablement. Ferme attaché à l'idée de la collaboration balkanique, Kemal Atatürk contribua puissamment à l'affermissement de l'amitié entre la Turquie et la Bulgarie. Atatürk estimait en effet que la collaboration entre les Turcs et les Bulgares était une des garanties les plus sûres pour la paix dans la péninsule. Aussi, est-ce avec un sentiment de profonde reconnaissance et de regrets à la fois que la nation bulgare se recueille devant la dépouille mortelle de l'illustre Disparu.

Le journal « Zora » publie un article consacré à la personnalité d'Ismet İnönü, relevant ses grandes vertus humaines, militaires et politiques.

PRESSE DANOISE

Copenhague, 15 (A.A.) — La presse danoise consacre de nouveaux articles à la personnalité de Kemal Atatürk.

Le journal « Social-Demokraten » écrit que le Dictateur de la Turquie Kemal Atatürk restera dans l'histoire comme une personnalité qui triompha de tout ce que les puissances estimaient impossible et qu'il fut de l'Homme Malade — comme était nommée la Turquie — un nouveau et puissant pays.

Le journal « Boersen » dit dans son éditorial qu'Atatürk « brisa le diktat en porcelaine de Sèvres ». En 18 ans, Atatürk transforma toute sa patrie et créa la nouvelle Turquie. Ce journal met en lumière l'ordre du jour historique que Kemal Atatürk donna à son armée : « votre premier but est la Méditerranée » et

insiste sur l'énergie avec laquelle il instaura la République.

Le « Kristelig Dagblatt » écrit : Il se sacrifia pour son peuple qu'il révéilla à la vie d'une façon merveilleuse. Il sut aussi supprimer avec une main de fer tout complet.

Le mot d'ordre du « loup gris » fut que seul le bras qui sait tenir l'épée est digne du sceptre.

Le « National Tidende » écrit : Atatürk a été un géant tant pour ce qui est de la personnalité que pour ce qui est de l'œuvre accomplie.

Et ce journal ajoute : Atatürk est peut-être l'homme du vingtième siècle qui a accompli l'œuvre la plus imposante. C'est en effet son œuvre d'avoir fait d'un pays à demi oriental où la personne du Khalife et la religion étaient les seules forces à côté d'une puissance barbare — un Etat moderne, laïque, un Etat national. Le nouvel Etat turc est un des plus solides piliers de la politique de paix. Il a résolu les questions de Mossoul et du Saccak d'Iskenderun et il a accompli à l'intérieur des réformes éternelles. L'industrie a été soutenue, des chemins de fer construits. Atatürk a triomphé.

PRESSE SUISSE

Berne, 15 A.A. — La presse suisse toute entière publie, aujourd'hui, des articles extrêmement élogieux et touchants à la mémoire du Grand Atatürk. Elle illustre ses articles par des photographies d'Atatürk. Elle relate l'œuvre gigantesque et unique dans les annales des peuples qu'il a entreprises en Turquie, œuvre couronnée de succès.

« Le Journal de Genève », sous la signature de son directeur général.

M. J. Martin, après avoir donné la biographie d'Atatürk dit : Aux yeux étonnés de l'Europe, la Turquie se modernise. Parmi tous les miracles qu'il nous a été donné de vivre, c'est bien l'un des plus extraordinaires.

Les signes caractéristiques de l'ancienne Turquie disparaissent : le fez n'a plus droit de cité. Istanbul est dépouillée de ses prérogatives de capitale au profit d'Ankara, tous les voiles se sont envolés, le califat est supprimé, l'Eglise est séparée de l'Etat, les caractères latins sont adoptés, le code civil suisse entre en vigueur, l'état-civil est organisé, et chacun doit adopter un nom de famille : gloire suprême, le Gazi Mustafa Kemal reçoit celui d'Atatürk, le père des Turcs. Personne n'ose contester la suprématie au Héros national.

La présidence de la République n'est pas comme ailleurs une sinécure honorifique : Atatürk règne. Bientôt il se révèle politicien aussi avisé que général habile.

L'auteur de l'article après avoir passé en revue les résultats obtenus en ce qui concerne la politique extérieure de la République Turque, conclut ainsi : Atatürk a été l'un des principaux artisans de cette transformation radicale du Proche-Orient. Il meurt chargé d'honneur. Personification de la Turquie nouvelle, c'est une des grandes figures de notre temps, si proche en personnalité fortement accusées, qui disparaît enveloppée dans un nimbe de gloire. Le victorieux, le père des Turcs n'est plus.

« La Suisse », sous le titre « Mort de Kemal Atatürk, fondateur de la République Turque », publie son article de fond qui est signé de R. Baum. L'auteur de cet article, après avoir énuméré les profondes révolutions sociales réalisées en Turquie par l'initiative d'Atatürk, dit que son mot d'ordre fut : la Turquie aux Turcs. Il collabora activement à la pacification des Balkans, signa un traité d'amitié avec la Grèce, l'ancienne ennemie. Il conclut un pacte d'amitié et de non-agression avec l'Iran, l'Irak et l'Afghanistan. Kemal Atatürk, après 18 ans de pouvoir absolu, laisse la Turquie dans une position beaucoup plus forte qu'au moment où il l'a prise en main.

« Gazette de Lausanne » publie un article sous le titre « La mort d'Atatürk ». L'auteur de l'article après avoir enregistré cette perte irréparable dit que Kemal Atatürk est mort dans sa 59ème année. L'homme au masque éternel, au regard perçant et dominateur, le guerrier, l'homme d'Etat, qui a sauvé son pays du désastre, n'est plus. Kemal Atatürk le « victorieux » et « bien aimé » s'en va laissant derrière lui une œuvre considérable. Grâce à lui, la Turquie qui était menacée d'être rayée de la carte d'Europe est devenue une puissance active.

LA FLOTTE AERIENNE AMERICAINE

Washington, 16 — Le Président Roosevelt a déclaré que les Etats-Unis auront l'année prochaine 7.000 appareils militaires.

CONTE DU « BEYOGLU »

Le prisonnier

Par A.-J. MAGOG
Hélé par le geste et le sourire mystérieux de M. Pralinain, le vieux M. Monsignac traversa le boulevard et se dirigea vers la petite boutique, longue et basse, qui s'obstinait dans le triangle de terrain laissé libre par la construction asymétrique des deux hauts immeubles voisins.

fait par l'orifice générateur de bruits et que, quand elle y procéda, la créature cesse de s'agiter et de « crier ». A l'heure actuelle, nos savants se perdent en conjectures sur l'origine de cette bête !
Ayant achevé sa lecture, M. Pralinain releva la tête et son visage ironique se plissa davantage.

La Semaine économique
Quelques données sur le commerce extérieur de la Turquie durant le premier semestre de 1938

NOS ARTICLES EN ANGLETERRE
Nos exportations en Grande-Bretagne atteignent au cours du 1er semestre de l'année en cours 2,3 millions. Les exportations de l'année dernière pour la même période furent de 3,1 millions de livres.

LES DOUANES
LES MARCHANDISES QUI N'ONT PAS ETE RETIREES DES DOUANES
Il a été décidé de céder aux associations de bienfaisance les marchandises qui se sont accumulées en un aux Douanes d'Istanbul et qui n'ont pas été réclamées par leurs propriétaires.

L'ITALIE PITTORESQUE
Sicile, l'île des oranges

Wolfgang Goethe, jugea avec raison que l'Italie sans la Sicile n'est pas complète, comprenant cela dans le sens de la culture artistique notamment classique. Ce grand triangle insulaire de plus de 25.000 km. carrés de superficie, peuplé de plus de 4 millions d'habitants fut, comme on le sait, sujet dans le cours des siècles à une série de dominations étrangères qui lui laissèrent, chacune, l'empreinte de leur civilisation.

font, qu'en un bref tour le touriste, admire la totalité des plus divers et enchanteurs aspects de la Sicile.
Après ce rapide coup panoramique sur les beautés des paysages de la Sicile, il serait bon de consacrer quelques paroles au mouvement agricole et industriel et au folklore de l'île. En Sicile, non seulement les plaines parmi lesquelles principale-ment la « Conca d'oro » et la plaine de Catane, mais aussi les hauts plateaux sont soigneusement cultivés.



L'armée égyptienne. — L'infanterie au cours d'un défilé.

Mouvement Maritime
ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA
LIGNE-EXPRESS
Départs pour
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises

Fratelli Sperco
Tél 4 4 7 9 2
Compagnie Royale Néerlandaise
Départs par
Anvers Amsterdam
Rotterdam Hamburg
SS PYGMALYON 16 au 19 Nov
JUNO 28 » 30
TARIF D'ABONNEMENT
Turquie: Etranger:

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
REDUCTION DE 50 %
sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

Ismet Inönü

Hier tout le monde était d'accord pour déclarer qu'aucune douleur nationale n'était aussi profonde et sin-

Le courage et la foi de la Nation turque sont inébranlables... La grandeur de la noble et héroïque nation traverse ce stage de sa vie comme le sou-

Après avoir sacrifié en pleurant la mémoire d'Atatürk, le Kamutay a eu, pour première tâche, d'appeler Ismet Inönü à la magistrature suprême.

C'est avoir une grande chance que de pouvoir consoler avec une pareille élection unanime une perte telle que celle d'Atatürk.

Ismet Inönü a été pendant la guerre, puis durant la victoire et la paix le compagnon d'Atatürk. Il a toujours secondé son chef pour la création de l'armée, la préparation de la victoire, la conclusion de la paix, la création du gouvernement, grâce à ses qualités de commandant d'armée, de diplomate, de chef de gouvernement, d'intellectuel, d'orateur etc.

Ismet Inönü brille par sa carrière glorieuse et par ses vertus. Il est avec Atatürk celui qui s'est révolté contre la régression et les irrégularités de l'administration ottomane.

Lorsqu'il assumait la charge de chef du gouvernement il savait que la nation aspirait depuis des années au droit et à la liberté.

Il ne suffisait pas d'asseoir un nouveau gouvernement, mais il fallait établir une nouvelle tradition de morale, trouver les principes régulateurs du relèvement nationale et les appliquer, lutter contre tous les courants négatifs intérieurs et extérieurs, remédier aux souffrances matérielles subies et assurer la possibilité de préparer des jours heureux.

Un chef de calibre d'Atatürk, une nation semblable à la nôtre et un homme d'Etat de la ténacité d'Ismet Inönü ont suffi pour créer dans l'espace de 15 ans la Turquie actuelle.

Extrayons quelques points du discours d'Inönü. Ceux qui savent que la preuve la plus éclatante du respect rendu à la mémoire d'Atatürk consiste à compléter son œuvre, à la faire avancer et à la rendre plus sûre, trouveront une consolation dans ce jugement du nouveau Président de la République :

Notre nation qui a consacré tous ses efforts dans la voie de la paix et du progrès est prête, en cas de besoin à orner sa poitrine de nouveaux insignes héroïques qui lui vaudront l'admiration des héros anciens.

Les révolutions qui ont relevé la nation turque dans un très court laps de temps à un haut niveau de civilisation, qui lui ont ouvert la voie dans le progrès le plus fécond, sont les richesses les plus chères de nos cœurs.

Nous reconnaissons à la République le meilleur bienfait qui est d'épargner à notre nation, dont le seul désir consiste à travailler dans le calme, la stabilité et dans la sécurité, une atmosphère d'anarchie et d'arbitraire et de faire vivre tous les citoyens dans une ambiance de sécurité générale.

La composition des délégations étrangères aux funérailles d'Atatürk

- (Suite de la 1ère page) nistre de la marine et de l'air, 2- Le général Motas, inspecteur général d'armée, 3- Le général Traian Grigoresco, 4- S. E. Telemaque, ministre de Roumanie à Ankara, 5- M. Elliad, conseiller de la Légation de Roumanie à Ankara, 6- Le lieutenant-colonel T. Théodoro, attaché militaire.

- L'IRAK : 1- S. E. Naci Chevket, ambassadeur de l'Irak, 2- S. E. Abdullah Dumluck, 3- Ismail Namik, 4- Le lieutenant-colonel Salahattin Sabbag.

- LA FRANCE : 1- M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, ancien ambassadeur de France à Ankara, 2- Le général Georges, 3- L'amiral Laborde.

- LA BULGARIE : A. - Délégation : 1. - Le général Vanof, chef de la maison militaire de S. M. le roi, 2. - Le général Daskalof, 3. - Le général Bukachi, B. - Troupes : 5 officiers, 6 sous-officiers, 72 soldats.

- LA FINLANDE : S. E. Onnintalas, ministre-résidence à Budapest.

- LA SYRIE : Emir Adil Aslan, représentant.

- L'ESPAGNE : M. Begona y Calderon, chargé d'affaires.

- LE DANEMARK : M. Fensmark, chargé d'affaires.

- LE DANEMARK : M. Fensmark, chargé d'affaires.

- LA LETTONIE : M. Kocons, consul général à Istanbul.

- LA HONGRIE : 1- S. E. Zoltan Mariassy de Batsfalvi, ministre de Hongrie à Ankara, 2- Le général de brigade Eugène Ruszkay, 3- Le colonel Alexander Magyarosy.

- LA SOCIETE DES NATIONS : 1- M. Walters, secrétaire-général-adjoint de la Société, 2- M. Agnidis, directeur, 3- M. Tefvik Erim, membre de section.

- Les Etats qui se feront représenter par leurs ambassadeurs ou ministres à Ankara: LE JAPON : S. E. Taketomi, ambassadeur.

- LA POLOGNE : S. E. Sokolonické, ambassadeur.

- LA TCHECOSLOVAQUIE : S. E. Robert Feitcher, ministre.

- LA HOLLANDE : S. E. Christian Wissar, ministre.

- LA SUEDE : S. E. le baron Eric Gy-lienstierna, ministre.

- LE JAPON : S. E. Taketomi, ambassadeur.

- LA POLOGNE : S. E. Sokolonické, ambassadeur.

- LA TCHECOSLOVAQUIE : S. E. Robert Feitcher, ministre.

- LA HOLLANDE : S. E. Christian Wissar, ministre.

- LA SUEDE : S. E. le baron Eric Gy-lienstierna, ministre.

- LE JAPON : S. E. Taketomi, ambassadeur.

- LA POLOGNE : S. E. Sokolonické, ambassadeur.

- LA TCHECOSLOVAQUIE : S. E. Robert Feitcher, ministre.

- LA HOLLANDE : S. E. Christian Wissar, ministre.

- LA SUEDE : S. E. le baron Eric Gy-lienstierna, ministre.

- LE JAPON : S. E. Taketomi, ambassadeur.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 41

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

— Heureusement que tu ne l'as pas fait, reprit-elle un moment plus tard, encore haletante. C'est pour cela que je t'aime. Nous sommes pareils, toi et moi. Trompe-les tant que tu pourras. Sers-toi d'eux. C'est tout ce qu'ils méritent.

Pietro ne bougeait pas. — Je ne t'ai pas fait, dit-il, mais je suis à temps de le faire.

— Tu ne le feras pas, affirma-t-elle. Elle lui parlait maintenant dans l'oreille, très doucement. Tu verras, tu te marieras, tu seras riche et, de repentir en repentir, de scrupule en scrupule, tu grandiras et t'élèveras toujours. Et quand tu le feras, cela ne prouverait rien, car tu l'arrangerais pour que cette rupture pût entrer, tôt ou tard, dans le plan d'une vaste ruse. Ta position dans le monde en serait améliorée. L'éclat d'un mariage manqué est souvent plus utile qu'un mariage réussi. Tout dépend du caractère qu'on a, et le tien est égoïste, voilà tout. Alors pourquoi t'obstiner à vouloir être ce que tu ne pourras jamais être. En admettant

que tu parviennes à te faire illusion à toi-même pendant quelque temps, ta vraie nature reprendra fatalement le dessus.

Pietro l'écoutait, rageur, et force lui était de reconnaître que l'emphase un peu théâtrale d'Andréa ne l'empêchait pas d'avoir en grande partie raison. Et cette constatation lui inspirait un regret douloureux car il comprenait que non seulement il s'était irrémédiablement endormi dans les filets de l'hypocrisie et du profit personnel, mais qu'en devenant l'ami de cette femme il avait donné raison à son pessimisme et s'était interdit toute possibilité d'influer comme il aurait voulu sur cette vie désespérée.

« Je n'aurais jamais dû devenir son amant », pensait-il, « en le devenant, j'ai perdu toute autorité sur elle. J'ai fait son jeu. » D'autre part il lui semblait aimer Andréa plus que lui-même et plus que tout au monde, et ce sentiment, joint à la décision fermée de réparer les erreurs commises et, fût-ce au prix de sa propre ruine, de relever la condition de sa mai-

trèsse, le consolait un peu.

Absorbé dans ses réflexions il n'aurait plus la bouche et semblait donc se donner pour vaincu. Alors Andréa se tut elle aussi et, après un dernier baiser, dégagea son bras, se blottit d'un côté du lit et aussitôt parut s'assoupir. Lui, bien éveillé au contraire, les yeux grands ouverts dans la nuit, écoutant les bruits de la rue, pas sonores sur le trottoir, longs bourdonnements des automobiles. Parfois le rayon d'un phare pénétrait dans la chambre à travers les lattes des persiennes ; il voyait les raies lumineuses passer rapidement du plafond sur le mur, du mur sur le lit, se poser un instant sur la couverture, y éclairer les formes de leurs deux corps voisins et immobiles, les épaules nues, la tête noire et ébouriffée d'Andréa. Interrompant alors le cours de ses réflexions amères, il se laissait envahir, à la vue de la maîtresse endormie, d'une affection tout ensemble fraternelle et pleine d'espérance. Il aurait voulu la réveiller la voir meilleure. Mais brusquement, comme elle était venue, la lumière disparaissait, la nuit retombait, le lit, à nouveau, à l'obsession de ce contraste entre ses aspirations, ce qui était arrivé et ce qui, malgré ses résistances, ne manquerait pas, vraisemblablement, d'arriver encore.

DEUXIEME PARTIE

Dans le sommeil de Carlo, l'école et Marie-Louise se mêlaient en un seul ré-

Les négociations franco-syriennes

LES ACCORDS INTERVENUS

Paris, 15 A.A.—Havas communique: Les négociations franco-syriennes sont terminées par la signature des instruments diplomatiques complétant et précisant l'accord de 1936.

Les événements intérieurs et extérieurs qui se déroulèrent depuis la conclusion de l'accord amenèrent les partenaires contractants à juger nécessaires un certain nombre d'ajustements. Ceux-ci concernent les minorités et le statut des fonctionnaires français mis à la disposition du gouvernement syrien.

Les problèmes de la défense nationale furent également passés en revue. Il est entendu aussi que la place de l'enseignement français dans les écoles ne sera pas diminuée.

L'accord a pour but d'assurer à la Syrie une existence indépendante pour laquelle furent conclus les accords de 1936, tout en garantissant à la France les possibilités qu'elle eut toujours dans le Proche-Orient.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2093, obtenu en Turquie en date du 29 novembre 1935 et relatif à « une amélioration dans les rouleaux ou herses pour le traitement des routes en béton », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-3, 5ème étage.



Un Tommy fouille un portefaix à Jérusalem.

Les revendications coloniales du Reich et la France

Paris, 16 - Les revendications coloniales allemandes sont à l'ordre du jour. Pour tant M. Bonnet assura M. Mistler, président de la commission des Affaires étrangères de la Chambre, que la question n'est nullement posée. La commission des Colonies émue, par le récent discours du Führer, entama un débat sur ce problème important. En conclusion, elle résolut de ne pas accepter de négociations à ce sujet avec le Reich avant que le Parlement ne soit saisi de l'affaire. D'autre part, elle invita M. Daladier à venir donner des explications le plus tôt possible. M. de Clermont-Tonnerre affirma la nécessité urgente pour le gouvernement de prendre une position nette sur la question coloniale. Pour le moment, on ne sait à quelle date pourrait se dérouler le débat envisagé. Suivant certains pronostics la rentrée du Palais Bourbon aurait lieu le 6 décembre.

La manœuvre de la médiation en Espagne

QUELQUES OPINIONS

M. José Maria Areilza, Chef National de l'Industrie. — La seule idée d'une médiation suppose des conversations avec l'ennemi. Celles de l'Espagne avec le Frente Popular ont été interrompues pour toujours, par l'assassinat de Calvo Sotelo.

La plus tragique suite de barbarie organisée qu'enregistre l'histoire se dresse ensuite comme suprême obstacle pour toute conversation ultérieure.

L'unité des peuples ne se fait qu'au-tour des idéaux définis et concrets, jamais autour de néguleuses transactions. En outre, nous n'avons aucun lien idéologique commun avec l'ennemi : ni la foi religieuse, qui est ici un principe immuable et là-bas, l'objet de persécution ; ni la Patrie, qui est une dans notre camp et multiple là-bas ; ni l'échelle des valeurs humaines, qui chez nous est esprit, et chez eux matière.

M. Antonio Marichalar, écrivain. — L'Espagne a fait la guerre pour une pacification intégrale et un redressement complet. Elle veut mener à bien son entreprise. Un calme momentané et venant du dehors ne lui servira à rien.

Ce n'est pas une question de volontaires. La volonté de l'Espagne est de se former sur le sol ferme de ses croyances. L'Espagne doit gagner la paix comme elle gagne la guerre et elle fait savoir au monde, par son exemple, qu'il ne s'agit pas de reconclier des gens de parti, mai de faire naître les valeurs sans lesquelles la vie est impossible. Il n'y a pas deux Espagnes, il y en a une seule, sacrifiée et entière. C'est une Espagne si grande qu'elle est partout où il y a un Espagnol d'elle.

M. Juan José Pradera. — Le marxisme criait: « Ils ne passeront pas ». Ce sont maintenant des cris désordonnés pour demander la médiation. Les assasins des otages, ceux qui ont laissé nos frères mourir de faim, prétendent aujourd'hui attendre toutes les personnes humanitaires d'Europe par des appels à la Paix.

Il y a deux ans, à cette époque, leur propagande excitait les foules chez les rouges, en leur disant que la soi-disant armée du fascisme serait battue par celle du peuple. Plus tard, leur grand effort fut de diviser l'Espagne par des factions, pour pouvoir continuer la domination tyrannique à laquelle ils ont pris goût pendant ces deux années de barbarie.

LA BOURSE

Ankara 15 Novembre 1938

(Cours informatifs)

Table of market data including exchange rates for London, Paris, Milan, Geneva, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prague, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, and Stockholm.

CHEQUES

Change Fermeture

Table of exchange rates for various currencies including Sterling, Dollars, Francs, Lires, Suisses, Florins, Reichsmark, Belgas, Drachmes, Levass, Cour. Tchéc., Pesetas, Zlots, Engos, Leys, Dnars, Yenis, and Roubles.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1590 obtenu en Turquie en date du 30 novembre 1932 et relatif à « un sac à lit et un procédé pour la fabrication de ce dernier ou d'autres tissages se composant d'une ou de plusieurs couches », désire entrer en relation avec les industriels du pays, pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-3, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2092, obtenu en Turquie en date du 24 décembre 1935 et relatif à « une amélioration concernant des aiguilles et autre matériel de ce genre pour machines à tricoter » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-3, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2400, obtenu en Turquie en date du 7 janvier 1937 et relatif à « des améliorations dans des machines à deux temps et à combustion interne », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-3, 5ème étage.

glangt traverse le ciel ; le tonnerre sourd et lointain qui le suit ébranle les fenêtres, s'enfile et meurt peu à peu dispersé en murmures pensifs qui remplissent son cœur d'une angoisse inexplicable. Et juste à ce moment son nom retentit du haut de la chaire. Plus mort que vivif il se lève et quitte son banc. Mais qui voit-il, là-haut, à la place du professeur ? Marie-Louise. Cette fois elle n'est plus en écolière, mais vêtue de noir, elle porte cet habit presque masculin qu'il lui a vu souvent, dans la matinée ; elle tient une règle à la main ; sa boutonnière est fleurie d'un gardénia. Elle lui adresse aussitôt un signe d'intelligence ; il est donc convenu qu'elle feindra de le voir pour la première fois et qu'après lui avoir posé quelques questions des plus faciles, elle le renverra à sa place. Cette complicité imprévue amuse beaucoup Carlo. « Mes camarades, pense-t-il, quels idiots ! Marie-Louise est ma maîtresse et ils croient qu'elle m'interroge pour de bon. De l'endroit où il se trouve il voit toute la classe avec ses rangées de bancs, la foule des

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI Umumi Nesriyat Müdürlüğü Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul